Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 34 (1920)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fig. 79

Deutschösterreichs Wappen. Das neue Wappen Deutschösterreichs, wie es auf den amtlichen Drucksachen erscheint, ist ein einköpfiger schwarzer Adler mit goldnen Waffen und einer dreizinnigen Mauerkrone (!) auf dem Kopfe. Auf der Brust der österreichische Bindenschild; in der rechten Kralle eine Sichel, in der linken ein Hammer.

Die recht unheraldische Zinnenkrone, die bisher nur bei Stadtwappen gebraucht wurde, ist wohl als „Bürgerkrone" gedacht. Die Sichel bedeutet die Landwirtschaft, der Hammer die Industrie.

Ansbacher Wappenbuch. Photographien der Wappen dieses Wappenbuches (175 Abzüge) sind durch Herrn Freiherrn von Berchem in München, Museumstr. 2, zu erhalten. Preis *350 Mark.* Die Gelegenheit sei unsern Mitgliedern bestens empfohlen.

Bibliographie.

Recueil de généalogies vaudoises, *publié par la Société vaudoise de généalogie,* Tome I, 3e fascicule. Georges Bridel et Cie., éditeurs. Lausanne 1917.

La Société vaudoise de généalogie a commencé en 1912 la publication de son *Recueil.* Un peu retardée dans son activité par la guerre, elle a donné jusqu'ici la généalogie de vingt familles vaudoises. Le 3e fascicule contient les notices relatives aux familles Burnand, Cérésole, Chavannes, Crinsoz de Cottens, Dutoit et Tavel, la plupart accompagnées de tableaux graphiques, et toutes de l'indication de leurs armoiries.

Les *Burnand,* de Moudon, font remonter leur ascendance connue au début du XVIe siècle. La notice donne, dès cette époque à la notre, les noms de 400 membres de la famille, dont un grand nombre ont rempli des fonctions publiques ou pastorales en pays vaudois. Douze Burnand ont servi comme officiers dans les armées étrangères (l'un d'eux tué à Malplaquet, un autre mort durant la retraite de Russie). Dans les troupes nationales on peut citer Jean-Antoine Burnand, capitaine, blessé à Vilmergen, et le colonel Edouard Burnand, l'un des inventeurs du fusil Prélaz-Burnand. Parmi les vivants mentionnons le nom du peintre Eugène Burnand. Une branche de la famille est florissante en Angleterre.

D'origine piémontaise, les *Cérésole,* de Vevey, race de soldats, d'avocats et de pasteurs, ont donné un Président de la Confédération.

Exilés du Chablais à la fin du XVIe siècle, lors des persécutions exercées par Charles-Emmanuel, en violation du traité de Lausanne, contre la population protestante de cette province, les *Chavannes,* de Vevey, ont fourni dès lors au Pays de Vaud 28 théologiens et un grand nombre de savants, de financiers et de juristes. La notice donne 232 noms.

Les *Crinsoz,* famille autochtone de la Côte, furent sous le régime bernois seigneurs de Cottens, Colombier, Gollion et autres lieux. La filiation connue remonte à 1376. Alliée aux Gingins, Estavayer, Polier, Joffrey et à plusieurs autres familles nobles du Pays de Vaud, distinguée au service militaire étranger par plusieurs de ses membres, la famille a encore des représentants au Canton de Vaud et à l'étranger.

Originaires de Chavannes, puis bourgeois de Moudon, et, dans l'une des branches, de Vevey, les *Dutoit,* jadis Du Tect, sont actuellement établis à Lausanne et à Berne.

La famille *Tavel,* de Payerne, a donné pendant deux siècles à cette ville de nombreux magistrats de tous ordres. La notice donne d'intéressants détails sur l'organisation de cette cité, alliée, de droit sinon de fait, et non pas sujette de Berne.

On ne saurait trop encourager la Société vaudoise de Généalogie à continuer son intéressante publication. Elle a sur le Recueil genevois (voir *Archives hérald.* 1919, p. 95) l'avantage de présenter ses familles sous une forme généralement plus vivante et moins sèche. Mais elle gagnerait à imiter l'abondance de ses concurrents genevois: sans parler des anciennes familles historiques dont les amis de notre passé seraient heureux de posséder les généalogies remises au point, il est nombre de nos familles bourgeoises connues dont il serait du plus haut intérêt de retracer l'histoire et de démêler les rameaux. Tels les Secretan, Bonnard, Grenier, Chatelanat, etc. Recommandons enfin aux rédacteurs du *Recueil* de compléter son premier volume par un répertoire complet, indispensable aux recherches, de toutes les familles *alliées* citées dans les notices. *A. S. V.*

Armorial de Flandre du XVIme Siècle, avec notice par *Paul Bergmans.* Commission des Monuments de la Ville de Gand. G. von Oest & Cie. Bruxelles et Paris. 1919.

La réjouissante reprise d'activité de la vie en Belgique s'étend aussi, nous le voyons avec joie, aux publications archéologiques. Le premier armorial sans doute qui ait été publié depuis l'armistice, est cette série d'écus tirée du «Codex iconographicus 265» de la bibliothèque de Munich d'après des calques pris avant la guerre. Sans être un chef d'œuvre de l'art héraldique, cet armorial, compilé en 1562 pour le patricien gantois Claude Goetghebuer est néanmoins d'une grande valeur. Il renferme 565 écus de la noblesse, 53 des bannerêts, 42 des villes de Flandre, puis 101 du patriciat gantois et 55 des métiers de Gand. On sait combien sont clairsemées le sources pour l'étude des armoiries des trois dernières catégories. Dans la première partie nous remarquons de très intéressents exemples de brisures, surtout dans les séries des bâtards de Flandre et de Bourgogne.

D. L. G.